

Reportage médico-historique “Sur les terres d’Auzoux: Saint-Aubin d’Écrosville et Le Neubourg”

Pierre Léon Thillaud



Buste en bronze de Louis Auzoux posé au sommet du monument, exécuté par Emile Decorchemont (1851-1921), statuaire à Conches près du Neubourg et père du célèbre céramiste et maître verrier, François Decorchemont (1880-1971).
(cliché PLT)

Ces deux lieux sont les seuls tout à la gloire de Louis Auzoux. Situés en Normandie, dans le département de l'Eure, entre Louviers et Evreux, ils se trouvent distants de moins de cinq kilomètres, posés sur un vaste plateau assez monotone mais riche d'une intense activité agricole.

Saint-Aubin d'Écrosville est un tout petit village rural de moins de 700 habitants. En 1831, il en contenait plus de mille. C'est le village natal de Louis Auzoux (1797-1880). Au centre de ce village, sur l'unique place déjà bordée de l'église et de la mairie, il **fera construire en 1828 son usine** sur un terrain attenant à la maison familiale. Les bâtiments demeurent mais leur distribution intérieure a été profondément remaniée. L'usine est désormais un local à usage d'habitation tenu par des mains privées sans relation avec la descendance d'Auzoux. En 1890, un monument le célébrant fut érigé au milieu de la place.

Louis Auzoux s'établit au terme de ses études médicales à Paris où, la plupart du temps, il résidera et décèdera le 6 mars 1880. Il repose cependant dans le caveau familial de Saint-Aubin aux côtés de son père, de sa femme, de son frère...



Monument funéraire couvrant le caveau de la famille Auzoux dans le cimetière de Saint-Aubin d'Écrosville. (cliché PLT)

Vue générale de la façade des établissements Auzoux à Saint-Aubin d'Écrosville. Son aspect extérieur n'a pratiquement pas été modifié depuis sa construction en 1828, au vu de la carte postale ancienne (vers 1900) déjà reproduite. (cliché PLT)



Bas-relief en bronze placé sur la face antérieure du piédestal en pierre de Lorraine du monument. Il figure Auzoux montrant un détail de son Grand écorché à deux collaborateurs : un ouvrier et un contre-maître. (cliché PLT)



Plaque funéraire en pierre gravée de l'inscription : Louis Thomas Jérôme / AUZOUX / Auteur / de l'anatomie Clastique / O. de la Légion d'Honneur / Né à St-Aubin d'Écrosville / le 7 avril 1797 / Décédé à Paris / le 6 mars 1880. (cliché PLT)

Monument érigé le 18 mai 1890 à la gloire d'Auzoux en son emplacement actuel, contre le mur de l'usine. Sur la carte postale ancienne déjà reproduite, il se trouve placé au centre de la place fermée sur ses autres côtés par l'église et la mairie. (cliché PLT)





Parvis de l'entrée du musée de l'Écorché d'anatomie au Neubourg. (cliché PLT)



Salle du musée réservée à la flore et la faune. On distingue au premier plan : le Grand escargot ; derrière : la Mouche Tsé-Tsé et au fond : la Grande perche du Nil. (cliché PLT)



La réserve du musée. (cliché PLT)



Typon ayant servi à l'impression des planches anatomiques et autres publications (époque Barral) (cliché PLT)



Modèle en plâtre (1921) représentant une coupe très agrandie (hauteur : 45 cm.) de l'épiderme et du derme avec une glande sudoripare. (cliché PLT)

Le Neubourg, chef-lieu du canton auquel appartient Saint-Aubin, est un gros bourg de plus de 4000 habitants qui en 1831 n'en comptait qu'environ la moitié. C'est le bourg qui abrite le plus surprenant des musées d'anatomie. D'anatomie clastique, celle du Docteur Auzoux.

L'idée de ce musée revient à Bernard Barral, avant-dernier propriétaire des établissements Auzoux. En 1986, il suggère au conseiller général du lieu la création d'un espace dans lequel il serait possible de conserver et de mieux faire connaître l'œuvre de Louis Auzoux et s'engage à constituer le fonds des collections en offrant à cette future institution les modèles, les outils et les archives en sa possession. En 1989, le conseil général de l'Eure et la municipalité du Neubourg en acceptent le principe.

En 1995, le musée de l'Écorché d'anatomie est inauguré. Ses collections sont essentiellement centrées sur la présentation de modèles d'anatomie clastique humaine et la présentation des métiers et des techniques du docteur Auzoux. Bernard Barral vend son affaire en 2000 à des successeurs qui ne pourront poursuivre l'activité au-delà de 2003. Ils proposent alors au musée d'enrichir ses collections d'un nombre considérable de pièces plus tardives, souvent en plâtre, relevant de la flore et de la faune. Cette arrivée massive de nouveaux modèles justifie une extension du musée. En 2005, il dispose d'un remarquable espace supplémentaire qui double sa surface d'exposition.



Reconstitution d'un poste de colorisation avec ses bocaux de pigments en poudre. (cliché PLT)



Dessin préparatoire figurant un embryon de chien au terme de « 24 jours et 6 heures », réalisé le 24 juillet 1836. Ce dessin aquarellé d'Auzoux choisi parmi tant d'autres, porte témoignage de ses qualités d'anatomiste et de sa rigueur dans la conception de ses futurs modèles. (cliché PLT)



Moule en bois de l'époque d'Auzoux garni de multiples masselottes ou « noyaux » d'alliage d'imprimerie dit de « Darset », nécessaires pour l'impression de la « terre » d'un modèle comportant de nombreuses dépouilles. (cliché PLT)



Modèle d'écorché de la tête et du cou. (cliché PLT)

BIBLIOGRAPHIE SUR LOUIS AUZOUX

Catalogue :
*Le musée d'anatomie
du Neubourg, 2016,*
Association du
musée de l'Écorché
d'anatomie du
Neubourg, 64 p., (ill.).

› Pour la visite :
Musée de l'Écorché
d'anatomie

📍 54, avenue de la
Libération (route de
Conches), 27110, Le
Neubourg

☎ 02 32 35 93 95

🏠 www.musee-anatomie.fr

✉ contact@musee-anatomie.fr

Ouverture
du mercredi
au dimanche
de 14h à 18h
(jours fériés inclus)



État intermédiaire du Grand écorché (1,80 m) après moulage, partiellement recouvert de parchemin marouflé sur la « terre ». Derrière, état final du même modèle après colorisation et montage des vaisseaux et des nerfs. (cliché PLT)



Vue générale de la salle d'anatomie humaine. Au premier plan, le modèle d'écorché (1,30 m) et, derrière, une des presses utilisées du vivant d'Auzoux. (cliché PLT)



Reconstitution d'un poste de confection et de montage des vaisseaux et des nerfs. (cliché PLT)



Détail du précédent donnant à voir la « terre » d'Auzoux et le parchemin déchiré. (cliché PLT)